

## BIBLIOGRAPHIE

- FAIN A., 1956. — Les acariens de la famille *Rhinonyssidae* Vitz. parasite des fosses nasales d'oiseaux au Ruanda-Urundi (Rev. Zool. Bot. Afr., LIII (1-2) : 131-157; et (3-4) : 392-398).
- FAIN A., 1957. — Les acariens des familles *Epidermoptidae* et *Rhinonyssidae* parasites des fosses nasales d'oiseaux au Ruanda-Urundi et au Congo belge (Ann. Musée Roy. Congo belge, série 8<sup>e</sup>, 60 : 1-176).
- FAIN A., 1960. — Acariens nasicoles parasites d'oiseaux sud-africains et camerounais (Rev. Zool. Bot. Afr. LXI : 102-115).
- FAIN A., 1960a. — *Rallinyssus gallinulae* n.sp. et *Rallinyssoides* n.g. (Bull. et Ann. Soc. Roy. Ent. Belgique : XCVI-XI-XII : 293-302).
- FAIN A., 1962. — Les Acariens méso-stigmatiques ectoparasites des Serpents (Bull. Inst. Roy. Sci. Nat. Belgique : sous presse).
- FAIN A. et HYLAND K., 1962. — The mites parasitic in the lungs of Birds. The variability of *Sternostoma tracheacolum* Lawrence (1948) in domestic and wild Birds (sous presse).
- FAIN A. et NADCHATRAM M., 1962. — Acariens nasicoles de Malaisie. I. — *Ereynetoides malayi* n.g., n.sp. parasite d'un Nectarin (sous presse).
- STRANDEMAN R.W., 1960. — Nasal Mites of Thailand Birds (Acarina : *Rhinonyssidae*) (Journ. Kansas Entom. Soc. 33 : 129-151).

Institut de Médecine Tropicale à Anvers.  
Institute for Medical Research, Kuala Lumpur, Malaisie.

## LES BRENTIDAE DE NOUVELLE-CALÉDONIE DE LA COLLECTION FAUVEL <sup>(1)</sup>

par Roger DAMOISEAU <sup>(2)</sup>

Acquisée en 1950 par l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, la collection FAUVEL compte environ 3.500 Coléoptères récoltés en Nouvelle-Calédonie et dans d'autres îles polynésiennes. Les *Brentidae*, s'ils ne sont représentés que par 36 exemplaires, n'en sont pas moins très intéressants. Nous y avons découvert deux espèces nouvelles (FAUVEL *in litteris*) ainsi que des exemplaires peut-être typiques d'une espèce qui n'avait plus été signalée depuis sa description et que KLEINE avait dû considérer comme *sedis incertae* dans son *Genera* de 1938.

### *Isomorphus fauveli* sp. nov.

*Higonius albosetosus* FAUVEL, *in litt.*

♂. — Long. : 4,5 mm. — Brun clair avec une macule médiane sur l'élytre et les genoux noirs.

Tête transverse, très nettement séparée du cou. Base fortement entaillée au milieu, de telle manière que les angles postérieurs de la tête saillent au dessus du cou. Dessus convexe. Yeux assez gros, saillants, tempes plus courtes que le diamètre des yeux. Rostre un peu plus long que la tête, plus étroit. Devant du prorostré non entaillé. Tout le dessus de la tête et du rostre avec de fortes punctuations et des soies dressées. Dessous de la tête un peu gonflé, lisse; dessous du métarostre creusé au milieu et ses côtés élevés en lame dentiforme, une entaille transversale étroite et profonde séparant le métarostre du prorostré, en dessous de l'insertion des antennes; dessous du prorostré subrectangulaire.

(1) Cinquième Contribution à la connaissance des *Brentidae*.

(2) Attaché de Recherches à l'Institut belge pour l'Encouragement de la Recherche scientifique Outre-mer (IBERSOM).

Antennes à insertion latérale, scape grand, cylindrique, 2<sup>e</sup> article à peine plus petit, 3<sup>e</sup> conique, 4<sup>e</sup>-8<sup>e</sup> tronconiques, subégaux, 9<sup>e</sup>-11<sup>e</sup> plus grands, en massue aplatie, 9<sup>e</sup> plus grand que 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> plus court que les deux précédents réunis, la massue couverte d'une courte pubescence.

Prothorax ovale allongé, médiocrement resserré devant; disque peu convexe, déprimé près du cou, avec un fin sillon médian, visible surtout à la base; faiblement ponctué, les punctuations plus fortes sur les côtés avec des soies dressées.

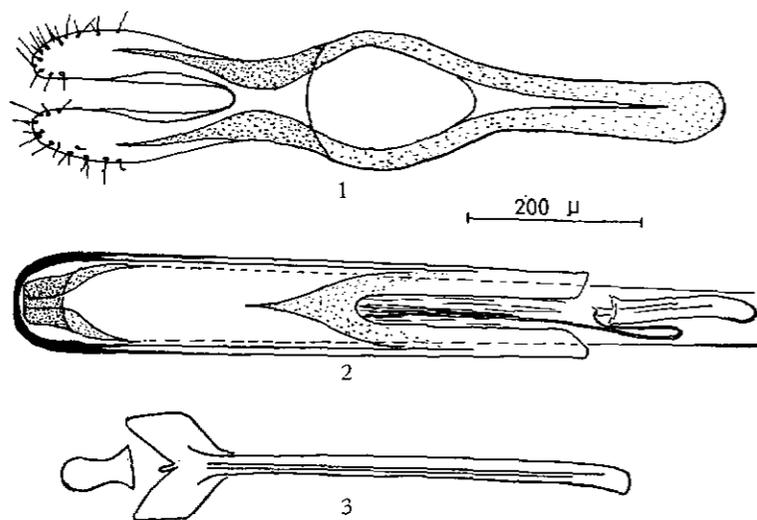


FIG. 1-3. — *Isomorphus fauveli* sp. nov., genitalia ♂  
1. tegmen; 2. lobe médian et flagellum; 3. segment génital.

Elytres à côtés subparallèles, à base droite un peu rebordée; épaules nettes; apex progressivement rétréci. Suture large et plate, 2<sup>e</sup> intervalle large seulement à la base et vers la déclivité, très fortement rétréci dans le tiers médian, 3<sup>e</sup> large et plat, les suivants convexes. Stries plus étroites que les intervalles, non ponctuées.

Fémurs en massue, les fémurs postérieurs n'atteignant pas l'apex des élytres. Tibias antérieurs avec un petit angle saillant postmédian sur l'arête interne. Métatarses des pattes intermé-

diaires et postérieures subégaux ou plus longs que les deux articles suivants réunis.

Metasternum et les 2 premiers segments abdominaux subplans, faiblement sillonnés. Genitalia ♂ : fig. 1-3.

H o l o t y p e ♂. — Nouvelle-Calédonie, dans la Collection FAUVEL, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. ♀ inconnue.

Nous précisons dans un prochain travail la position de cette espèce par rapport aux autres *Isomorphus*. Une révision de ce genre sur la base des types est indispensable et plusieurs espèces décrites par KLEINE dans d'autres genres, *Mesoderes* SENNA entre autres, sont manifestement des *Isomorphus*.

#### *Trachelizus victoris* PERROUD

PERROUD, Ann. Soc. Linn. Lyon, 1864, II, p. 137.

Cette espèce que le R. P. MONTROUZIER avait communiquée à PERROUD sous le nom *in litt.* de *Belophorus? victoris* n'avait plus été signalée depuis sa description et KLEINE (1928, p. 96), n'ayant pu obtenir de consulter la Collection PERROUD, avait été forcé de considérer cette espèce comme *sedis incertae*.

Nous en avons rencontré 2 exemplaires dans la Collection FAUVEL, un ♂, noir brillant, correspondant parfaitement à la description de l'auteur, porte une étiquette: Kanala-Type!. L'autre insecte, une ♀, est immature et les élytres sont brun-marron clair avec des macules jaunes.

Cette espèce n'est évidemment pas un *Trachelizus* SCHOENHERR et MONTROUZIER ne connaissait pas le genre *Belophorus* pour suggérer de l'y classer. Ce genre est d'ailleurs confiné aux Iles américaines. En fait, même après étude des genitalia mâles et femelles, il est malaisé de préciser actuellement la position systématique de cette espèce: il s'agit d'un genre particulier, comme SENNA l'avait suggéré lors de la création du genre *Microtrachelizus* (1893, p. 315). Le dimorphisme sexuel qui affecte la forme du rostre fait penser à certains genres que KLEINE a classés dans ses *Pseudocecephalini*; au contraire, le prothorax allongé et non sillonné est celui d'un *Arrhenodini*, tandis que la forme et la structure des élytres et des membres rappellent le genre *Miolispa* (*Trachelizini sensu* KLEINE). Mais nous savons que ces tribus sont

hétérogènes et que la position de nombreux genres devra être revue, après une étude complète des structures génitales.

**Perroudia** gen. nov.

Tête indistinctement séparée du cou, courte.

♂ : métarostre à côtés convexes, plus long que la tête ; prorostre progressivement élargi vers l'apex, subégal au métarostre.

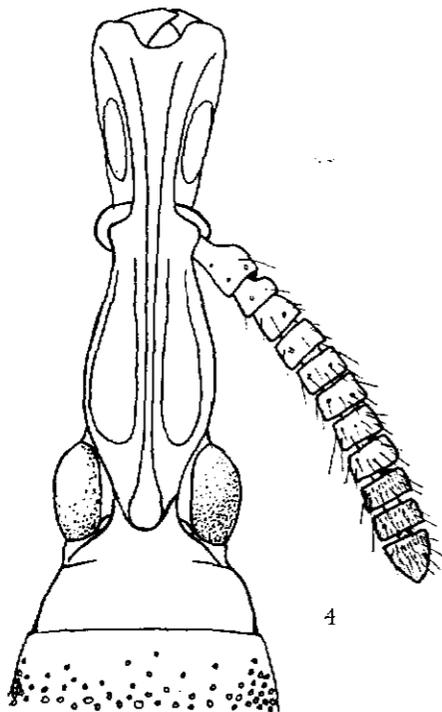


FIG. 4. — *Perroudia victoris* (PERROUD), tête et antenne du ♂.

♀ : métarostre court, prorostre cylindrique, filiforme, antennes insérées à la base du rostre.

Antennes robustes à articles intermédiaires subconiques.

Prothorax ovale allongé, à base rebordée, non sillonné.

Elytres à côtés parallèles, intervalles et stries tous présents ; apex arrondis en commun.

Fémurs en massue, mutiques. Tibias antérieurs un peu courbés. Tarses à articles aplatis, subtransverses, métatarse subégal au 2<sup>e</sup> article, 3<sup>e</sup> fortement bilobé.

Type du genre : *Perroudia victoris* (PERROUD) (*Trachelizus*).

**Microtrachelizus lyratus** (PERROUD)

PERROUD, Ann. Soc. Linn. Lyon, 1864, 11, p. 139, *Trachelizus*.

4 exemplaires. — Nouvelle-Calédonie, Kanala, Ile des Pins.

Le *Trachelizus lyratus* a été classé par SENNA dans son genre *Microtrachelizus* (1892, p. 29) et KLEINE l'a désigné (1938, p. 72) comme espèce typique du genre.

Cette position est confirmée par les genitalia ♂ qui montrent une parfaite identité avec ceux des *Microtrachelizus* africains tandis que l'armure génitale ♀ (sternite IX) est du même type que celle de certains *Calodrominae*, ce qui semble confirmer les suggestions de SCHEDL (1961, p. 198) en vue du démembrement des *Trachelizini* KLEINE.

**Uropteroides douei** (MONTROUZIER)

MONTROUZIER, Ann. Soc. Ent. Fr., 1860 (4), 10, p. 874, *Brenthus*.

12 ♂ et 7 ♀. — Tonghoue, Kanala, N. C. Paita, Ile Lifou, Ile des Pins.

Cette espèce semble assez commune en Polynésie.

**Uropteroides novaecaledoniae** sp. nov.

*Uropterus kanalensis* FAUVEL in litt.

Extrêmement voisine d'*U. douei* (MONTROUZIER), cette nouvelle espèce s'en distingue par les caractères suivants :

♀. — Tête et rostre moins régulièrement ponctués. Prothorax avec une ponctuation plus dispersée. Stries élytrales moins nettement indiquées par une ligne de points. Prosternum irrégulièrement ponctué ; métasternum lisse au milieu, avec une seule ligne de points le long du bord latéral. Tous les segments abdominaux lisses, sauf le 5<sup>e</sup> qui est légèrement ponctué. Tarses posté-

rieurs plus trapus, plus transverses, particulièrement le métatarse. Tout le corps plus brillant que chez *U. douei*.

Le ♂ est inconnu, mais un des deux exemplaires ♀ portait une étiquette de la main de FAUVEL: « Les ♂♂ sont chez GAMBÉY et MNISZECH ». Il y aurait lieu de vérifier si ces exemplaires ne sont pas actuellement dans la Collection OBERTHUR à Paris.

H o l o t y p e ♀. — Nouvelle-Calédonie, Kanala, dans la Collection FAUVEL, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

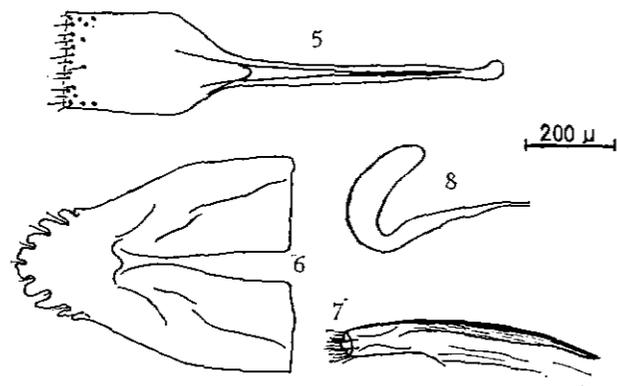


FIG. 5-8. — *Uropteroides novaecaledoniae* sp. nov., genitalia ♀  
5. sternite VIII; 6. tergite VIII; 7. hémisternite IX; 8. spermatheque.

#### *Autarcus laticollis* (PERROUD)

PERROUD, Ann. Soc. Linn. Lyon, 1864, II, p. 135, *Ceocephalus*.

4 ♂♂ et 2 ♀♀ de Kanala, Yahoue, Bourail.

De plus, dans cette collection d'insectes de Nouvelle-Calédonie figuraient 2 exemplaires provenant d'autres archipels polynésiens:

#### *Eubactrus semiaeneus* LACORDAIRE

LACORDAIRE, Gen. Col., 1866, vol. VII, p. 457, note 1.

Un ♂. — Nouvelles-Hébrides, Santo.

#### *Brentus cylindrus* FABRICIUS

FABRICIUS, 1801, Syst. El., 2, p. 550.

Cet exemplaire était étiqueté « *Brentus bidentatus* F. — Taïti » ! Or, cette espèce, dont la synonymie avec *Brentus cylindrus* FABRICIUS a depuis longtemps été établie, est une espèce néotropicale répandue du Vénézuëla au Chili. De plus, le genre *Brentus* est considéré comme néotropical et ce n'est qu'avec réticence que KLEINE a décrit un *Brentus efferatus* des Iles Marquises. Nous suspicions donc une erreur d'étiquetage quand, en examinant les autres collections existant à l'Institut des Sciences naturelles, nous pûmes découvrir :

1. Dans la Collection ROELOFS, 6 exemplaires ♂♂ et ♀♀ classés parmi les *Br. cylindrus* F. et *Br. bidentatus* F., provenant de « Taïti ». Un ♂ (provenant de la Collection de CASTELNAU) avait été identifié comme *Brentus distinguendus* JEKEL (in litt.); une ♀ portait une étiquette de la main de ROELOFS « *n. sp. vulneratus vicina* ». Enfin, un petit ♂ était considéré comme « *Br. bidentatus? var?* ».

2. Dans la Collection du COMTE DE BONNEUIL (via LE MOULT), 4 ♂♂ et ♀♀ provenant d'Océanie (?) sous le nom de *Brentus distinguendus* JEKEL (in litt.).

3. Dans la Collection MUELLER, une série de 10 ♂♂ et ♀♀ provenant de Taïohao (Marquises), erronément identifiés comme *Uropterus douei* MONTROUZIER.

Nous disposons donc de 21 exemplaires, des deux sexes, provenant tous de Polynésie et identiques entre eux tant dans la morphologie externe que dans les structures génitales à *Brentus cylindrus* FABRICIUS (= *Brentus bidentatus* F.) et la diversité de leurs provenances ne permet pas d'admettre la possibilité de quatre erreurs d'étiquetage semblables.

Il serait évidemment assez audacieux d'affirmer qu'il s'agit indubitablement de *Brentus cylindrus* F., mais le seul argument géographique est insuffisant pour créer deux espèces distinctes. Aussi nous bornerons-nous à conclure à l'existence du genre *Brentus* dans l'archipel polynésien, représenté par au moins deux espèces, *Brentus efferatus* KLEINE et *Brentus cylindrus?* FABRICIUS (Marquises et Tahiti).

## BIBLIOGRAPHIE

- KLEINE R., 1928, *Die Typen der Familie Brentidae*, Stett. Ent. Ztg., 89, pp. 63-96, Stettin.  
 KLEINE R., 1938, *Coleoptera — Brentidae, Revision*, Genera Insectorum, 209<sup>e</sup> fasc., Tervuren.  
 MONTROUZIER R.P., 1860, *Coléoptères de Nouvelle-Calédonie*, Ann. Soc. Ent. Fr., III, C.R. Séance 24.III.1858, Paris.  
 PERRAUD B.-P., 1864, *Essai sur la faune entomologique de Kanala*, Ann. Soc. Lin. Lyon, II, pp. 135-143, Lyon.  
 SCHEDL K.E., 1961, 1. *Beitrag zur Systematik afrikanischer Brentiden*, Ent. Arb. Mus. Frey, 12, pp. 185-204, Munchen.  
 SENNA A., 1893, *Su alcuni Brentidi importati col tabacco secco di Sumatra*, Bull. Soc. Ent. Ital., 25, pp. 288-330, Firenze.

N° 17, août 1962

CONTRIBUTION A L'ETUDE  
 DES HYMENOPTERES PROCTOTRUPOIDEA (I)  
 NOTES SUR QUELQUES CERAPHRONIDAE AFRICAINS  
 ET TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

par Paul DESSART \*

1. *Ceraphron reticulatus* (FOUTS)

*Calliceras reticulata* FOUTS: Mem. Soc. ent. ital., 13 (1934), pp. 101, 102.

*Calliceras braconiphaga* GHESQUIERE: Rev. Zool. Bot. afr., 36 (1942), pp. 64-66, figs. 1, 2. **Syn. nov.**

*Ceraphron vandenbrandei* BENOIT: Bull. Ann. Soc. Ent. Belgique, 85 (1949), pp. 36-40, fig. 4. **Syn. nov.**

Après avoir décrit *Ceraphron vandenbrandei*, P.L.G. BENOIT a publié la liste de dix *Ceraphron* africains précédemment décrits. A cette liste, il aurait convenu d'ajouter *Calliceras braconiphaga* décrit par J. GHESQUIERE en 1942, dont nous l'avons trouvé synonyme.

Nous avons eu le loisir d'examiner deux séries de ces espèces, comprenant chacune le type et une dizaine de paratypes, ainsi que des individus de diverses provenances. Les deux descriptions comportent un grand nombre de points communs parmi lesquels nous citerons: la coloration du corps et des pattes, la carène occipitale, le dessin des antennes des femelles, le dessin des ailes, etc. A propos de ces dernières, il faut noter qu'en mesurant la corde de l'arc formé par la radiale et en s'arrêtant, pour la marginale, à la naissance de la radiale, le rapport des longueurs de ces nervures est très voisin de 1,9-2,0, tant sur les dessins que sur les ailes des holotypes. La valeur 1,7 ne peut être obtenue qu'en mesurant la marginale et la postmarginale, ce qui est con-

\* Aspirant (C.G.F.) du Fond national de la Recherche Scientifique.